CULTURE · MUSIQUES

Sélection albums : Debussy et Murail, Nicolas Folmer, Eddie Vedder…

A écouter cette semaine : « Révolutions », par le pianiste François-Frédéric Guy ; « Breathe », par le trompettiste et jazzman français ; « Earthling », la troisième escapade solo du chanteur et guitariste de Pearl Jam…

Par Pierre Gervasoni, Sylvain Siclier, Franck Colombani, Stéphanie Binet, Stéphane Davet…

Publié hier à 10h38 · Lecture 6 min.

Article réservé aux abonnés

- **Claude Debussy – Tristan Murail**
  Révolutions
  Claude Debussy : *Reflets dans l'eau*, Préludes (livre II). Tristan Murail : *Cailloux dans l'eau, Le Rossignol en amour, Mémorial, Résurgence, Le Misanthrope, Impression, soleil levant*. François-Frédéric Guy (piano).

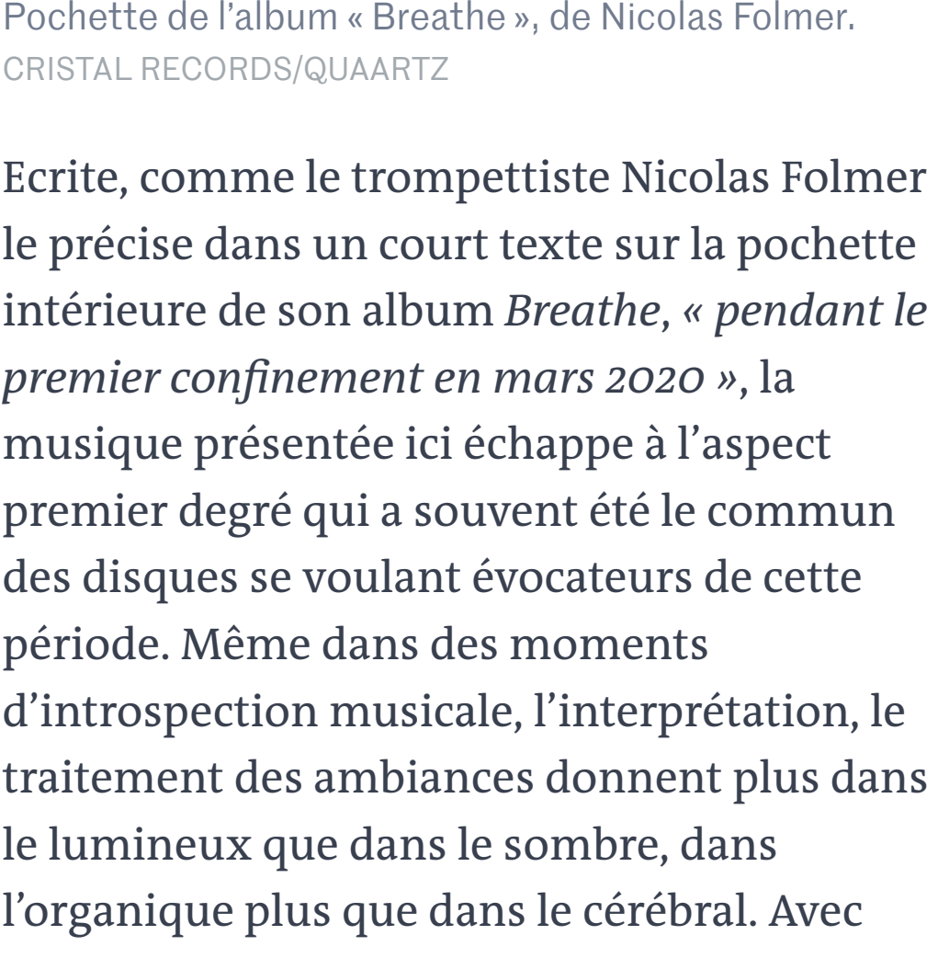
la dolce volta
DEBUSSY
MURAIL
FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY
RÉVOLUTIONS

Pochette de l'album « Révolutions », de François-Frédéric Guy (piano). LA DOLCE VOLTA/INTEGRAL

A la mort de Claude Debussy (1862-1918), personne ne voyait en lui un chef d'école et, encore moins, le précurseur d'une modernité radicale. Après la seconde guerre mondiale, rares sont les représentants de l'avant-garde à ne pas l'avoir désigné comme modèle. Chef de file du mouvement spectral, Tristan Murail (75 ans, le 11 mars) l'a fait tardivement, mais avec des œuvres pour piano de grande envergure qui sont ici enregistrées pour la première fois. Leur principal point commun avec celles de Debussy consiste à traiter le son de manière inédite sans qu'elles paraissent jamais expérimentales. Il en va ainsi du savant mirage auquel s'apparente *Impression, soleil levant* (clin d'œil au célèbre tableau de Claude Monet peint au Havre, la ville natale de Murail) et des rafraîchissantes projections qui émanent de *Cailloux dans l'eau* (en écho à *Reflets dans l'eau*, de Debussy). François-Frédéric Guy éclaire ces pages avec un art de la lumière qui s'avère étonnant chez Debussy où il ne recherche pas l'éblouissement. Loin de foudroyer l'auditeur par de grands effets, le pianiste l'électrise en permanence par les caresses d'un clavier moiré qu'il parcourt avec la souplesse d'un jazzman. **Pierre Gervasoni**

¶ 1 CD La Dolce Volta/Integral.

- **Nicolas Folmer**
  Breathe



Pochette de l'album « Breathe », de Nicolas Folmer. CRISTAL RECORDS/QUAARTZ

Ecrite, comme le trompettiste Nicolas Folmer le précise dans un court texte sur la pochette intérieure de son album *Breathe*, *« pendant le premier confinement en mars 2020 »*, la musique présentée ici échappe à l'aspect premier degré qui a souvent été le commun des disques se voulant évocateurs de cette période. Même dans des moments d'introspection musicale, l'interprétation, le traitement des ambiances donnent plus dans le lumineux que dans le sombre, dans l'organique plus que dans le cérébral. Avec Folmer, notamment le claviériste Laurent Coulondre, le guitariste Olivier Louvel, le bassiste Philippe Bussonnet (longtemps au sein de Magma), Lucas Saint Cricq au saxophone et à la flûte, le batteur Stéphane Huchard, à l'expressive pulsation musicale. L'on est ici dans le rappel de l'influence de Miles Davis, acoustique et électrique, dans une fusion avec un apport électro raffiné, un va-et-vient d'élans rythmiques et de climats paisibles. **Sylvain Siclier**

¶ 1 CD Cristal Records/Quaartz.

- **Eddie Vedder**
  Earthling

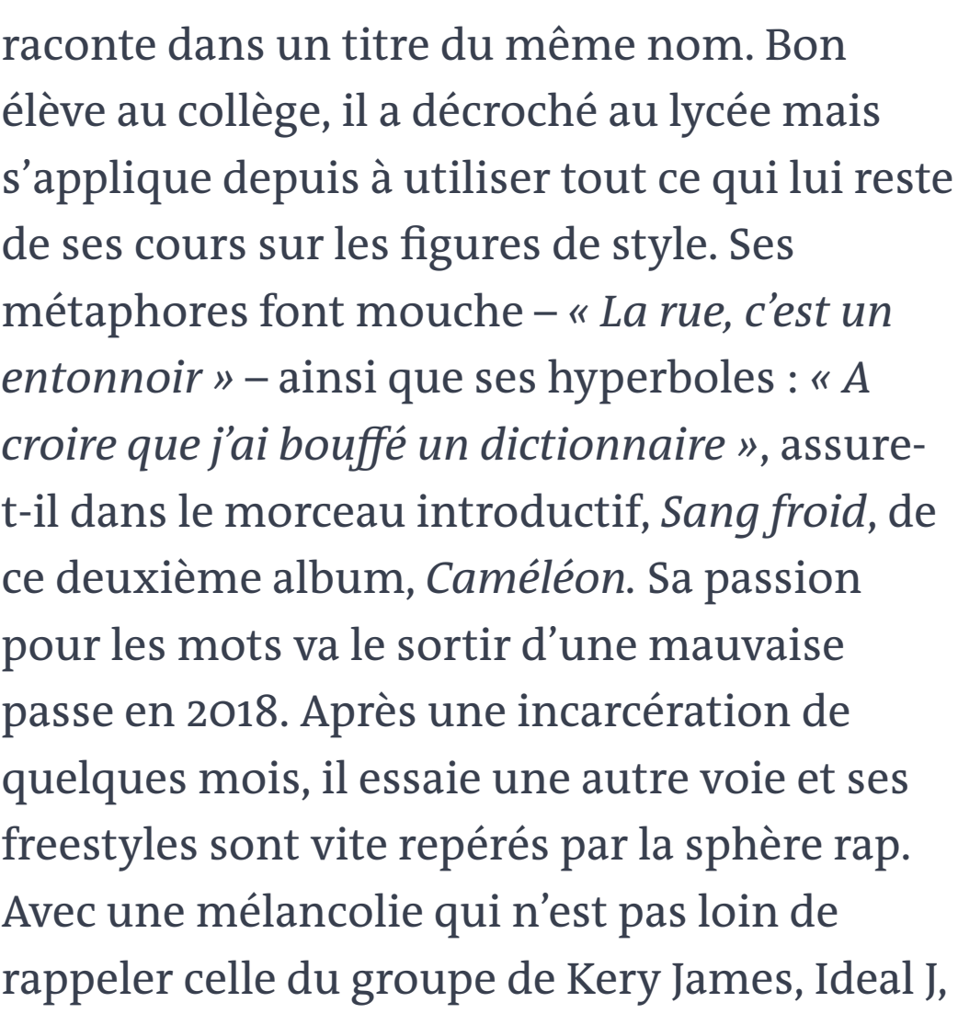
EDDIE VEDDER EARTHLING

Pochette de l'album « Earthling », d'Eddie Vedder. ISLAND-DEF JAM/UNIVERSAL MUSIC

Les chanteurs grunge ne font tristement pas de vieux os. A l'aune de la récente mort de Mark Lanegan, qui s'ajoute notamment à celle de Kurt Cobain (en 1994) et de Chris Cornell (en 2017), le frontman de Pearl Jam, Eddie Vedder, fait plus que jamais figure de survivant du courant rock originaire de Seattle. Immensément populaire aux Etats-Unis, l'éternel rebelle à la voix de baryton écorché s'offre une troisième escapade solo, quinze ans après avoir signé la superbe BO folk du film *Into The Wild*. Enregistré sous la houlette du producteur et musicien Andrew Watt (Justin Bieber, Ozzy Osbourne, Lana Del Rey), *Earthling* surprend par sa production accessible et son éclectisme, alternant entre ballades folk sensibles, rock springsteenien (*The Dark*) et brûlots punk. Si Vedder excelle lorsqu'il joue la corde sensible acoustique sur *Invincible*, *Long Way* ou *The Haves*, l'urgence électrique s'avère moins canalisée sur *Good and Evil*, *Try* avec Stevie Wonder à l'harmonica, ou un anecdotique duo country avec Elton John (*Picture*). Toutefois, le plaisir collectif évident qui se dégage de l'ouvrage et la voix hors norme de Vedder l'emportent finalement. **Franck Colombani**

¶ 1 CD Island-Def Jam/Universal Music.

- **ZKR**
  Caméléon

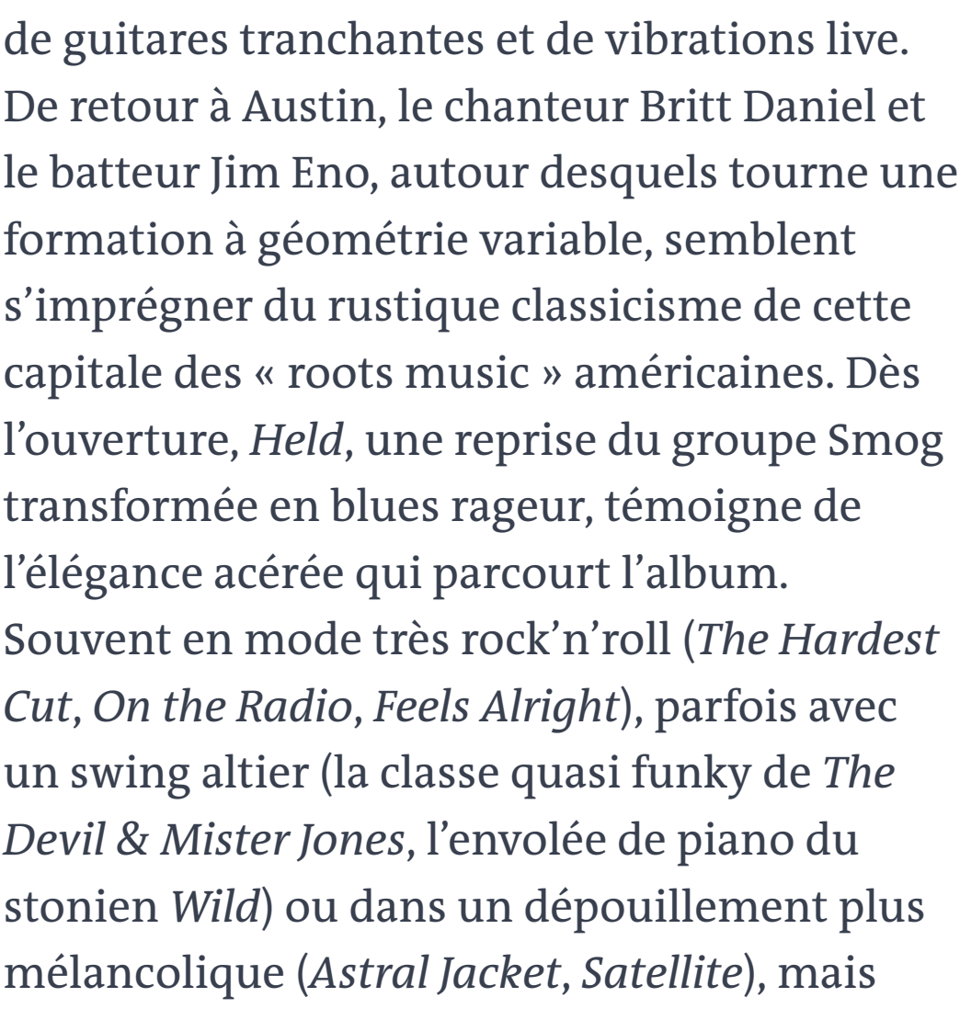


Pochette de l'album « Caméléon », de ZKR. BELIEVE

La voix est rugueuse, le ton pas vraiment à la fête. ZKR est la nouvelle sensation du rap de rue francophone. De son vrai nom Zakarya Souissi, ce rapeur est né et a grandi à Roubaix, en *« zone ouvrière »*, comme il le raconte dans un titre du même nom. Bon élève au collège, il a décroché au lycée mais s'applique depuis à utiliser tout ce qu'il reste de ses cours sur les figures de style. Ses métaphores font mouche – *« La rue, c'est un entonnoir »* – ainsi que ses hyperboles : *« A croire que j'ai bouffé un dictionnaire »*, assure-t-il dans le morceau introductif, *Sang froid*, de ce deuxième album, *Caméléon*. Sa passion pour les mots va le sortir d'une mauvaise passe en 2018. Après une incarcération de quelques mois, il essaie une autre voie et ses freestyles sont vite repérés par la sphère rap. Avec une mélancolie qui n'est pas loin de rappeler celle du groupe de Kery James, Ideal J, avec l'énergie du désespoir de ceux qui n'ont plus rien à perdre, il décrit son *« ghetto français »* à lui, celui de la mégapole lilloise : *« A Roubaix, il n'y a pas de mains tendues, rappelle-t-il, que des poings fermés. »* Il est ici associé à DJ Bellek, qui a travaillé avec une autre plume du rap français, SCH. Les musiques siéent à son état d'esprit sauf sur *Señora*, un titre faussement joyeux. **Stéphanie Binet**

¶ 1 CD Believe.

- **Spoon**
  Lucifer on the Sofa

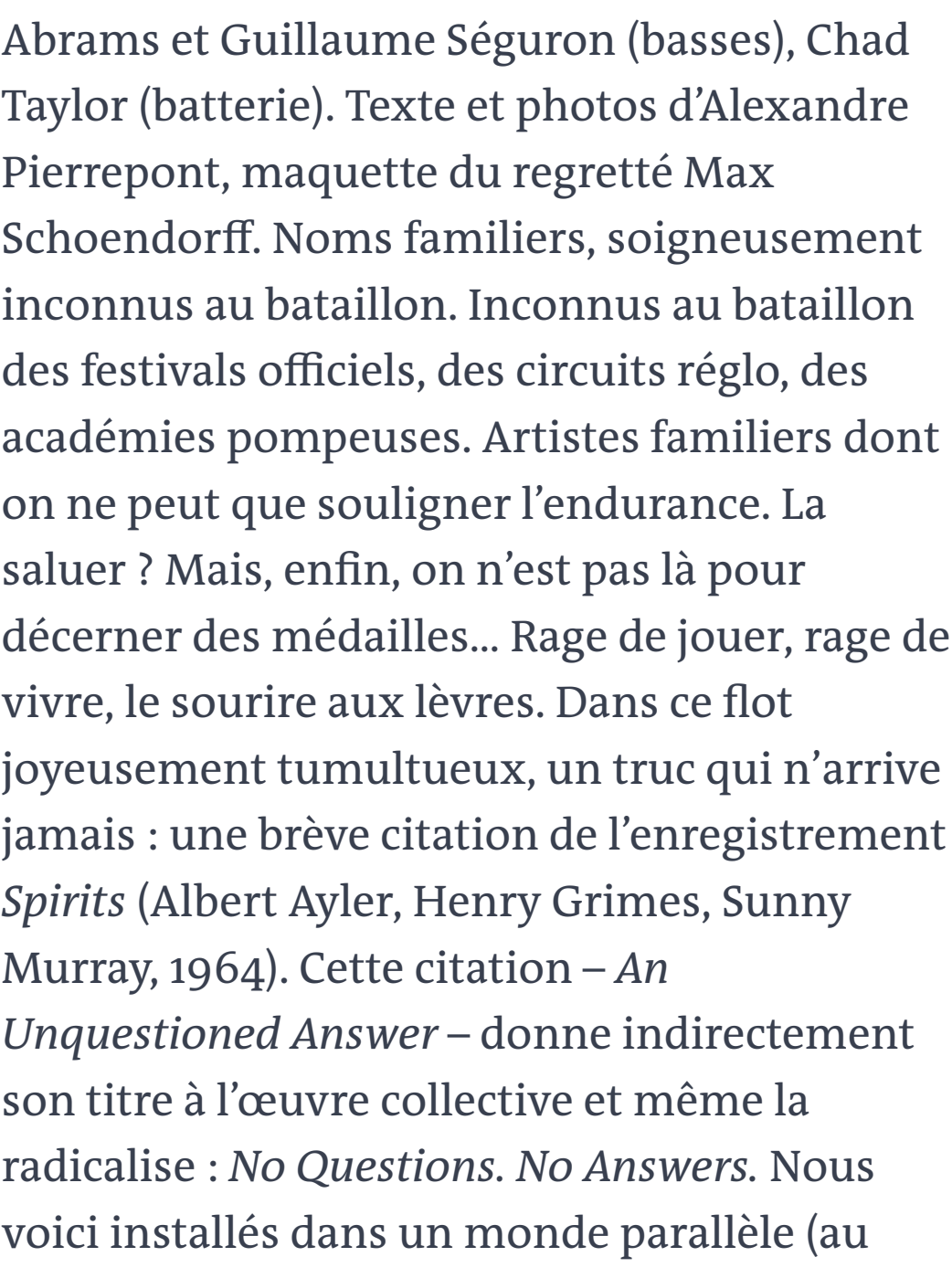


Pochette de l'album « Lucifer on the Sofa », de Spoon. MATADOR/BEGGARS

Méconnu en France, ce groupe, formé à Austin (Texas) au début des années 1990, s'est imposé comme l'un des plus fiables, constants et admirés de la scène rock indépendante américaine. Après deux disques – *They Want My Soul* (2014) et *Hot Thoughts* (2017) – où l'électronique venait s'immiscer dans leurs chansons âpres, Spoon a enregistré un dixième album, *Lucifer on the Sofa*, rayonnant de guitares tranchantes et de vibrations live. De retour à Austin, le chanteur Britt Daniel et le batteur Jim Eno, autour desquels tourne une formation à géométrie variable, semblent s'imprégner du rustique classicisme de cette capitale des « roots music » américaines. Dès l'ouverture, *Held*, une reprise du groupe Smog transformée en blues rageur, témoigne de l'élégance acérée qui parcourt l'album. Souvent en mode très rock'n'roll (*The Hardest Cut*, *On the Radio*, *Feels Alright*), parfois avec un swing altier (la classe quasi funky de *The Devil & Mister Jones*, l'envolée de piano du stonien *Wild*) ou dans un dépouillement plus mélancolique (*Astral Jacket*, *Satellite*), mais toujours servie par l'autorité éraflée du timbre de Daniel, rappelant les plus belles heures de Paul Westerberg au sein des Replacements. **Stéphane Davet**

¶ 1 CD Matador/Beggars.

- **McPhee/Lazro/Abrams/Séguron/Taylor**
  No Questions. No Answers



Pochette de l'album « No Questions. No Answers », de McPhee/Lazro/Abrams/Séguron/Taylor. ROGUE ART

No Questions. No Answers : enregistrement « live » au Jazzfestival Saalfelden (25 août 2018). En scène, un groupe en fusion : Joe McPhee (saxophone soprano, trompette de poche), Daunik Lazro (soprano), Joshua Abrams et Guillaume Séguron (basses), Chad Taylor (batterie). Texte et photos d'Alexandre Pierrepont, maquette du regretté Max Schoendorff. Noms familiers, soigneusement inconnus au bataillon. Inconnus au bataillon des festivals officiels, des circuits réglo, des académies pompeuses. Artistes familiers dont on ne peut que souligner l'endurance. La saluer ? Mais, enfin, on n'est pas là pour décerner des médailles… Rage de jouer, rage de vivre, le sourire aux lèvres. Dans ce flot joyeusement tumultueux, un truc qui n'arrive jamais : une brève citation de l'enregistrement *Spirits* (Albert Ayler, Henry Grimes, Sunny Murray, 1964). Cette citation – *An Unquestioned Answer* – donne indirectement son titre à l'œuvre collective et même la radicalise : *No Questions. No Answers.* Nous voici installés dans un monde parallèle (au mieux), ou plutôt dans ce monde à l'envers qui nous engage corps et biens – dans notre vie même. Bientôt, nos neveux riront de ce qui passait pour le jazz officiel tandis que jouaient Joe McPhee, Daunik Lazro et leurs rythmes… **Francis Marmande**

¶ 1 CD Rogue ART.

Pierre Gervasoni, Sylvain Siclier, Franck Colombani, Stéphanie Binet, Stéphane Davet et Francis Marmande

Contribuer

Contenus sponsorisés par Outbrain

PUBLICITÉ
SAMSUNG
Offre de précommande Samsung Galaxy S22|22+

PUBLICITÉ
PINK LADY
Changement climatique, l'agriculture en danger ?

Dans la même rubrique

Services

CODES PROMO avec Savings United
Codes Promo Bershka
Codes Promo Boohoo
Codes Promo BoohooMan
Codes Promo Pandora
Codes Promo ASOS
Codes Promo Sarenza
Codes Promo Adidas
Tous les codes promo

SERVICES LE MONDE +
GUIDES D'ACHAT LE MONDE +
CODES PROMO +
LE MONDE À L'INTERNATIONAL +
SERVICES PARTENAIRES +
SITES DU GROUPE +

NEWSLETTERS DU MONDE
Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES
Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT
Archives du Monde
S'abonner
Se connecter
Consulter le Journal du jour
Évenements abonnés
Jeux-concours abonnés
Contacter Le Monde

- Mentions légales
- Charte du Groupe
- Politique de confidentialité
- Gestion des cookies
- Conditions générales
- Aide (FAQ)

SUIVEZ LE MONDE
Facebook
Youtube
Twitter
Instagram
Snapchat
Fils RSS